

## Les revues pour la recherche en éducation : Etat des lieux et engagement numérique

**Ilham Derfoufi**

Doctorante Enssib /Lyon 1

### ABSTRACT

**A panorama of online education scholarly journals.** The paper is about publishing of electronic scholarly journals in education. An analysis of two corpuses of French-language and English-language journals allowed us to identify different digital publishing landscapes. Most journals in French-speaking countries are still print publications but many are increasingly available online and mainly published by public institutions. French Public Authorities investment in getting education journals online shows stakes are high. In contrast, in English-speaking countries almost all of the journals are online and published by commercial publishers. The digital technologies helped enhance their position in the market. The comparison of both corpuses gives us a better idea of education scholarly journals publishing market and foresees possible prospects for the future such as open access for scientific research.

-----

### LES EDITEURS DANS LA CONSTRUCTION DES SCIENCES DE L'EDUCATION

Certaines sciences sont jugées complexes parce que faisant intervenir plusieurs disciplines, c'est le cas des sciences de l'Éducation. Cette complexité peut se traduire par la difficulté de délimiter le champ et donne le sentiment que cette science jeune est constamment en *construction*. Différents acteurs y participent, les chercheurs en premier lieu. Auteurs d'ouvrages ou d'articles de revues en sciences de l'éducation, leurs travaux traduisent souvent leur discipline d'origine (psychologie, sociologie, anthropologie...). Certains chercheurs se sentent investis de la mission de *construire* la discipline, dont la spécificité est justement son aspect pluridisciplinaire. Dans une récente étude réalisée par J. Wellington and J. Nixon (Wellington & Nixon, 2005, p.649-650) auprès de chercheurs britanniques et destinée à démontrer le rôle des rédacteurs de revues scientifiques dans la construction des sciences de l'éducation, dont certains sont amenés aussi à évaluer la qualité des productions, nous avons relevé des réponses intéressantes : « I see myself as a facilitator, a shaper, forging a new, emerging field and challenging some of the boundaries ». D'autres personnes interrogées évoqueront davantage l'aspect pluridisciplinaire : « I need and use referees because I don't feel sufficiently expert in all fields of education » ou «...You can contribute to the development of a field and give opportunities to new scholars ». Se profile aussi l'idée de *spécialisation* des chercheurs issus des différentes sous disciplines de l'éducation et donc celle de la diversité de leur lectorat.

Les sciences de l'éducation font partie de ces « disciplines dont la production française manifeste une certaine vitalité » (Vieira, 2004) due à une demande en prise avec des enjeux majeurs pour la société civile. Si l'on se réfère à l'article de J. Wellington and J. Nixon, cette *vitalité* pourrait s'expliquer aussi par la nature même de la discipline qui s'ouvre sur plusieurs sous-domaines, une spécificité voulue par les tendances du marché, encourageant ainsi la spécialisation, « The field of educational studies is elaborated and shaped by market forces that privilege the proliferation of specialist subfields » (Wellington & Nixon, 2005, p.644) ;

de fait, les sciences de l'éducation s'adresseraient à différentes cibles, ce qui pourrait se traduire par un accroissement et une diversification de la production.

Les éditeurs-diffuseurs (publishers) constitueraient l'autre groupe de *constructeurs* de la discipline. Mettant à profit le caractère pluridisciplinaire des sciences de l'éducation et du fait du lectorat diversifié auquel ils s'adressent, les éditeurs commerciaux, notamment, n'hésitent pas à réorganiser leur catalogue de publications en conséquence à des fins souvent lucratives. Ainsi, de nombreuses revues inscrites dans des champs scientifiques des SHS, comme la sociologie ou la psychologie, se trouvent également rassemblées sous l'entrée des sciences de l'éducation, une manière d'atteindre un public élargi.

Éditeurs-intellectuels (editors) et éditeurs-diffuseurs ont donc un rôle majeur dans la construction des sciences de l'éducation, dont le caractère pluridisciplinaire sert les intérêts des uns et des autres.

## **LES REVUES FRANCOPHONES ET ANGLOPHONES POUR LA RECHERCHE EN EDUCATION**

Il est un fait que le travail scientifique des chercheurs dans les disciplines des Sciences Humaines et Sociales (SHS) est d'une nature différente de celle de leurs collègues en Sciences Techniques et Médecine (STM). Ce qui explique en partie que les chercheurs dans ces disciplines favorisent l'usage de la monographie au détriment de la revue scientifique. La monographie est toujours un outil de travail important dans les disciplines des SHS. Pour certaines de ces disciplines cependant, les méthodes de travail seraient à rapprocher de celles des STM et la revue semble avoir remplacé la monographie. Comme l'indiquent Yves Gingras et Vincent Larivière dans un article intitulé « Les pratiques de publication des chercheurs québécois en sciences sociales » : « Alors qu'en histoire et en philosophie la monographie domine largement les listes de références des auteurs, les sociologues et anthropologues font un plus grand usage des articles savants » (Gingras & Larivière, 2005). L'introduction des nouvelles technologies dans les pratiques ainsi que la mise en ligne des écrits scientifiques pourraient avoir contribué à ce que la monographie ait peu à peu laissé la place à la revue scientifique dans ces disciplines ; une enquête sur les usages des chercheurs confirmerait peut-être cette hypothèse.

L'étude sur les revues pour la recherche en Education, dont nous proposons ici les principaux résultats, a été inspirée de quelques travaux réalisés à la demande d'organismes publics (Ministère de la recherche, CNRS, CNL) et destinés à mieux appréhender le marché éditorial en SHS. Citons l'étude de Marc Minon sur l'édition universitaire en SHS (Minon, 2002), le rapport de Sophie Barluet (Barluet, 2004), l'enquête menée par le CNRS sur l'impact des revues françaises en SHS au niveau international (Henriot & Fleuret, 2002) et enfin une étude comparative récente sur l'offre des revues SHS en Espagne, en France et en Italie (Minon & Chartron, 2005).

L'idée générale qui se dégage de cette dernière étude est que les nouvelles technologies ont modifié les modèles économiques traditionnels de l'édition pour en créer de nouveaux. Dans la sphère anglophone, ces bouleversements se sont traduits par une montée en puissance des éditeurs commerciaux, mettant à profit l'innovation technologique pour renforcer leur position. Dans l'espace francophone, ils ont surtout remis en cause le rôle des acteurs. Le numérique entraîne des reconfigurations de la chaîne des acteurs.

L'objectif de cette étude était d'établir un état des lieux des revues pour la recherche en éducation en procédant, dans un premier temps, à la constitution et à l'analyse de deux corpus de revues, l'un francophone et l'autre anglophone, et, dans un deuxième temps, en les confrontant pour dégager les principales caractéristiques des traditions éditoriales respectives.

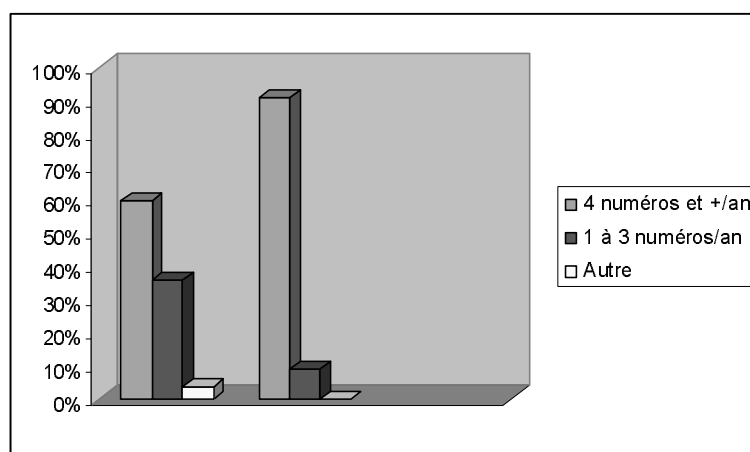
Partant d'un corpus de revues issu d'un croisement de plusieurs listes des principales revues en SHS (Minon & Chartron, 2005), une liste de revues phare en éducation a été extraite ; elle reprend quasiment l'ensemble de la liste des revues de cette discipline établie par Philippe Jeannin<sup>1</sup> établie en 2001 dans le cadre d'une enquête<sup>2</sup> faite à la demande du Ministère de la recherche et visant à élaborer des instruments de mesure de la production scientifique en SHS. Cette liste, qui comprenait des titres de revues francophones et anglophones, a donné lieu à deux corpus distincts qui ont été mis à jour puis complétés par de nouveaux titres. La procédure de sélection des nouveaux titres a été inspirée de celle de P. Jeannin, en nous appuyant sur certaines sources privilégiées comme le fonds INRP pour les revues francophones et les bases de données ERIC et WILSON pour les revues anglophones.

Au final, le corpus de revues francophones comptait 101 titres (cf. Annexe I), celui des revues anglophones, 129 titres (cf. Annexe II). Ces deux corpus sont certainement perfectibles mais ils sont, quoiqu'il en soit, déjà représentatifs du domaine. L'analyse des deux corpus a permis de souligner un certain nombre de caractéristiques éditoriales ainsi que différents points de comparaison.

### ***Une fréquence de publication moins importante des revues francophones***

La périodicité est l'un des indicateurs de vitalité d'une revue. On considère en général qu'une publication qui paraît au moins quatre fois par an est en bonne santé. Cela concerne 60 % des revues francophones en éducation et plus de 90 % des revues anglophones, dont près de la moitié (48 %) sont publiées plus de quatre fois par an. Les revues présentant une périodicité irrégulière ou non mentionnée comptent pour 4 % dans le corpus francophone ; aucune revue anglophone ne figure dans cette catégorie.

#### Schéma 1 – Périodicité comparée des revues



1 - Revues francophones 2 - Revues anglophones

<sup>1</sup> Professeur des Universités en sciences économiques (Toulouse III), chargé de mission à la Direction de la Recherche pour la période 2000-2001

<sup>2</sup> <http://www.iut-tarbes.fr/enquete/Sciences/index.htm> (consulté le 6 novembre 2005)

Le rythme de publication plus fréquent des revues anglophones ainsi que l'absence d'irrégularité reflète une production scientifique importante. Les revues francophones, majoritairement diffusées par des acteurs publics, se caractérisent par des périodicités plus longues de publication. A l'inverse, on observe une fréquence de publication anglophone plus rapide dans un contexte où les éditeurs commerciaux dominent le marché éditorial.

### ***Un paysage éditorial francophone dominé par des acteurs publics***

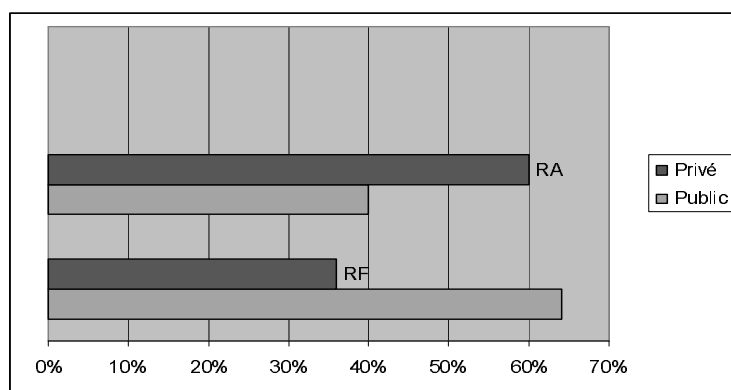
A l'image de l'édition des revues en SHS (Minon & Chartron, 2005) en général, le marché de l'édition des revues francophones pour la recherche en éducation se caractérise par la forte présence des institutions publiques<sup>3</sup> avec une part de 65 %, dont 23 % sont des presses universitaires, présence plus forte que celle constatée de façon moyenne en SHS (53%) (dont 4,3 % pour les presses universitaires dans cette moyenne générale). Les maisons d'édition comptent pour à peine plus de la moitié de la part des institutions publiques et les grands groupes d'édition internationaux sont très peu présents avec un taux de 4 % seulement.

Tableau I – Type d'éditeurs-diffuseurs des revues du corpus francophone

Type d'éditeur	Institutions	Presses universitaires	Maison d'Édition nationale/francophone	Groupe international privé
Nombre de revues /101	43	23	31	4
%	42 %	23 %	31 %	4 %

Pour les revues anglophones, le paysage éditorial est radicalement différent. Ce sont les acteurs privés qui ont la mainmise sur l'édition des revues pour la recherche en éducation, notamment les grands groupes internationaux qui représentent près de 40 % des parts, tels Taylor & Francis, Blackwell et Sage ou des éditeurs davantage présents dans les Sciences Techniques et Médecine (STM) comme Elsevier ou Springer.

Schéma 2 – Répartition comparée des éditeurs-diffuseurs



*RA : revues anglophones ; RF : revues francophones*

<sup>3</sup> Regroupent les associations, les sociétés savantes, les instituts de recherche, des organismes publics et les presses universitaires

### ***Des presses universitaires peu présentes dans l'espace anglophone***

L'identification des acteurs publics dans les marchés francophone et anglophone des revues pour la recherche en éducation a révélé une faible présence des presses universitaires dans le bassin anglophone, 8 % seulement contre 23 % dans l'espace francophone. Les presses universitaires sont davantage présentes dans le marché des monographies surtout pour les disciplines des SHS (The Knight Higher Education Collaboration, 2002, p. 208), cela pourrait peut-être contribuer à expliquer leur moindre implication par rapport aux autres acteurs publics, à savoir les associations et sociétés savantes dans le bassin anglophone.

### ***Des éditeurs francophones caractérisés par leur petite taille***

Les éditeurs francophones sont, pour la plupart, représentés par une myriade de petits éditeurs publics, ne diffusant qu'une seule revue ; l'INRP et le DEP<sup>4</sup> sont les seules exceptions, diffusant respectivement 7 et 3 revues. Même le plus gros éditeur privé, la maison d'édition l'Harmattan, ne diffuse que 4 revues par rapport à notre corpus, cela dénote assez bien le caractère très atomisé du secteur.

Tableau II - Répartition par éditeurs du nombre de revues du corpus francophone

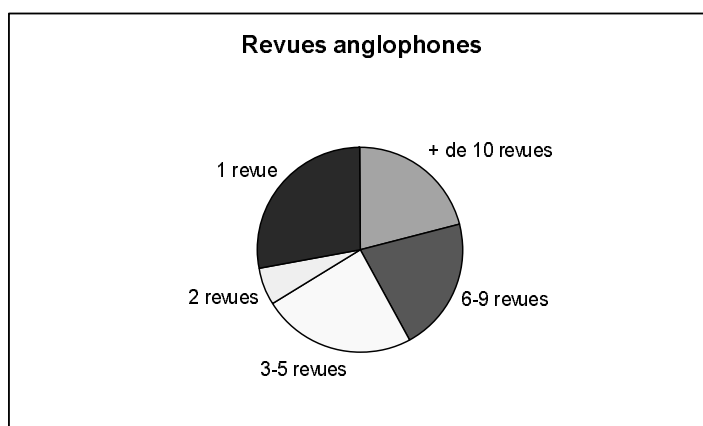
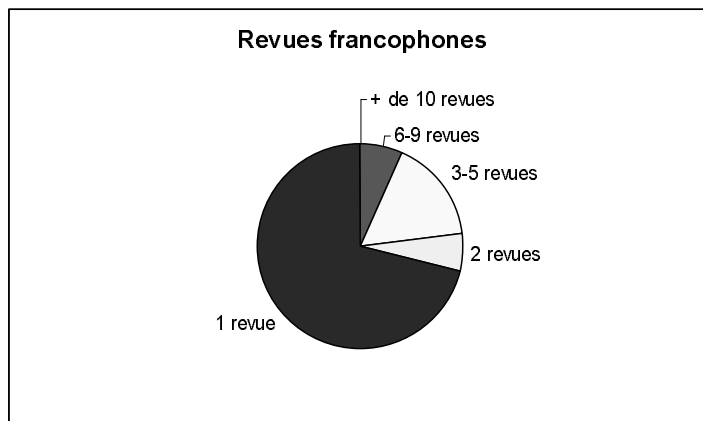
6-9 revues	3-5 revues	2 revues	1 revue
INRP	Ed. L'Harmattan Ed. De Boeck DEP Ed. Sedes-Armand Colin PUF	Assas-Editions Ed. du Seuil Elsevier	> 50 éditeurs

Les éditeurs de revues anglophones sont plus nombreux à diffuser au moins 3 revues, un certain nombre sont des associations et des sociétés savantes.

Tableau III - Répartition par éditeurs du nombre de revues du corpus anglophone

+ de 10 revues	6-9 revues	3-5 revues	2 revues	1 revue
Taylor & Francis Group	-Blackwell publishing -Heldref Publications -Elsevier -Laurence Erlbaum Associates	-American Educational Research Ass. -American psychological Ass. -Ass. For the advancement of computing in Education International -Reading Ass. -National Council of Teachers of Maths -Univ. of Chicago Press -Pro-Ed -Sage -Springer	-Ass. For childhood Education -International Human Kinetics Publishers -John Wiley & Sons -National Council for the Social Studies	36 éditeurs

<sup>4</sup> Direction de l'Évaluation et de la Prospective (Ministère de l'Éducation Nationale)

Schéma 3 - Nombre de titres diffusés par les éditeurs

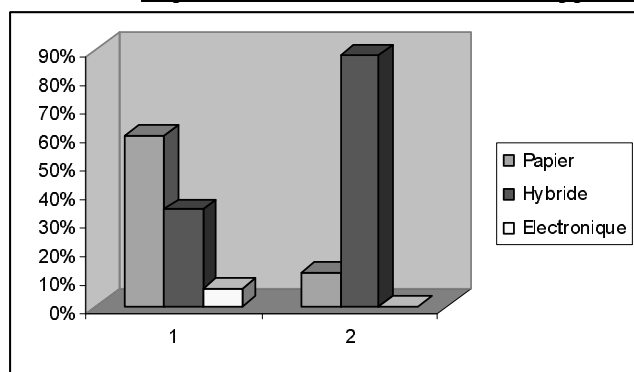
La présence des associations /sociétés savantes par la relative richesse de leur catalogue de revues dans le bassin anglo-saxon s'explique sans doute par le fait que jusqu'aux années soixante-dix, le marché de l'édition était encore dominé par ce type de structures, ce qui n'était pas le cas en France où les maisons d'édition jouissaient d'une situation florissante (Fouché, 1998). La production scientifique a ensuite connu un tel essor dans les pays anglo-saxons que très vite l'information savante a été monopolisée par les éditeurs commerciaux d'abord dans le secteur des STM puis de plus en plus dans celui des SHS. Il semble que dans le bassin francophone, le marché de l'édition ait connu le phénomène inverse. Les maisons d'édition, qui détenaient le monopole en matière de diffusion de l'information scientifique, ont désinvesti ce secteur et laissé place aux initiatives publiques dans le domaine des SHS principalement.

Par ailleurs, cette production soutenue dans le bassin anglophone répond à une demande qui ne peut être comparable à celle du marché francophone des revues pour la recherche en éducation : la taille du marché est très différente et les pratiques d'acquisition des bibliothèques ou des laboratoires de recherche anglo-saxons ne sont pas non plus les mêmes comparées à celles des pays francophones. En outre, le marché anglophone est plus ouvert à l'international que le marché francophone. Les éditeurs anglophones interviennent de plus en plus sur les marchés européens, à moindre échelle toutefois en France (Minon & Chartron, 2005), en particulier dans la diffusion numérique de contenus.

## COMPARAISON DE L'OFFRE NUMERIQUE EN LIGNE

L'analyse des données indique que la diffusion sur papier uniquement semble peu à peu laisser la place à un autre modèle, celui de la revue hybride (papier + électronique). Le papier reste dans l'esprit de nombreux chercheurs une valeur sûre (Ware, 2005), son abandon définitif n'est pas d'actualité. Son couplage avec une version numérique semble être un bon compromis entre le maintien des traditions associées au support papier (qualité, notoriété, pérennité) et la nécessité ou le besoin de s'adapter à de nouvelles pratiques de travail que permet la version électronique. L'adoption de ce modèle intermédiaire est une nouvelle fois le reflet des acteurs en présence dans l'édition de ces revues. Ce modèle hybride s'est largement imposé dans le marché anglophone, dominé, nous l'avons vu, par les éditeurs commerciaux. Près de 90 % des revues anglophones pour la recherche en éducation sont des revues hybrides. Ce modèle ne concerne que 34 % des revues francophones. Notons cependant que ce taux est supérieur à celui des revues hybrides en SHS en général qui a été récemment évalué à 22 % seulement (Minon & Chartron, 2005). Ce sont en revanche les revues uniquement papier qui sont les plus courantes dans le bassin francophone, elles représentent 60 %.

Schéma 4 - Répartition des revues selon leur support de diffusion



1 – Revues francophones 2 – Revues anglophones

La mise en ligne des revues déjà diffusées sur support papier est une pratique courante dans l'espace anglophone. Le petit nombre de revues uniquement papier est en général diffusé par des acteurs publics.

Sur le marché francophone, les revues en ligne ne sont pas uniquement diffusées par des acteurs privés, même si les maisons d'édition sont très actives. Les éditeurs publics sont bien présents dans ce secteur grâce, notamment, à de récentes initiatives publiques (Projets Persee, Revues.org) destinées à rendre plus visible la production française par le développement de portails agrégateurs dont nous parlerons ultérieurement.

Voyons justement l'importance de la présence des différents acteurs dans la mise en ligne des revues en Education. Les tableaux IV et V indiquent la part des revues en ligne par catégorie d'éditeurs-diffuseurs.

Tableau IV – Part des revues hybrides et électroniques francophones par type d'éditeurs-diffuseurs

Type Editeurs-diffuseurs	Nb hybrides	Nb total	%
Groupes internationaux	3	4	75%
Maisons d'édition	14	31	45 %
Associations	5	19	26 %
Institutions académiques	10	22	45 %
Institutions nationales	3	4	75 %
Instituts de Recherche	2	15	13 %
Autres <sup>5</sup>	3	6	50 %

Tableau V - Part des revues hybrides anglophones par type d'éditeurs-diffuseurs

Type Editeurs-diffuseurs	Nb hybrides	Nb total	%
Groupes internationaux	50	50	100 %
Maisons d'édition	25	27	93 %
Associations/Sociétés savantes	29	37	78 %
Institutions académiques	9	11	82 %
Instituts de recherche	0	2	0 %
Autres <sup>6</sup>	2	2	100 %

Les deux tableaux précédents sont intéressants dans la mesure où ils nous permettent de mieux apprécier le degré d'implication des différents acteurs dans la mise en ligne des revues pour la recherche en Education. Toutes catégories d'éditeurs confondues, les acteurs anglophones apparaissent globalement plus engagés que les acteurs francophones dans la mise en ligne de leurs contenus. Les éditeurs privés (groupes internationaux mais aussi maisons d'édition) et les éditeurs publics ont développé des dynamiques numériques importantes : 93% des contenus des maisons d'édition anglophones et 82% des contenus des institutions académiques sont en ligne. La situation francophone est plus faible : 45% des contenus des maisons d'édition et 45% pour les institutions académiques sont en ligne. Le même dynamisme n'est donc pas encore trouvé pour les associations, les instituts de recherche et les maisons d'édition francophones. Par contre, cette étude montre des pourcentages globalement comparables concernant l'engagement des secteurs public et privé francophones.

La présence des revues exclusivement électroniques dans le corpus francophone et leur absence dans le corpus anglophone est tout autant le reflet d'un choix éditorial qu'un indicateur de la perception des revues électroniques par les éditeurs francophones et anglophones. Sur le plan économique, le modèle de la revue exclusivement électronique est en général considéré comme non rentable, c'est sans doute ce qui explique leur absence dans le corpus anglophone, constitué de revues majoritairement diffusées par des éditeurs privés. Sur le plan de la qualité scientifique, la fiabilité des productions est souvent remise en cause dans les revues électroniques, d'où une certaine réticence des chercheurs à publier dans ce type de publications et, de la même manière, à les consommer.

Toutes ces raisons, sans parler du phénomène de la gratuité qui est encore lié à l'idée de *mauvaise qualité*, font que ce modèle est loin d'être adopté par les chercheurs anglophones

<sup>5</sup> Organismes publics

<sup>6</sup> 2 revues sont diffusées par des presses d'université britanniques avec une économie privée



à qui l'on *recommande* de publier dans des revues de prestige sous peine sans doute, dans certaines universités britanniques par exemple, d'être privés de financement (Pinfield, 2004).

Une étude plus approfondie de la question nous permettrait sans doute de comprendre pourquoi les éditeurs francophones n'ont pas hésité à publier souvent leur unique revue sur support exclusivement électronique en libre accès. Une enquête auprès des rédacteurs et /ou consommateurs de ces publications nous permettrait de déterminer leur degré de fiabilité et de savoir si ces revues ont un avenir.

### **Quels contenus mis en ligne et quels accès ?**

Les contenus mis en ligne peuvent concerner des numéros courants ou récents, des numéros anciens ou des archives lointaines<sup>7</sup>. Pour ce qui est du corpus francophone qui compte 40 revues en ligne (cf. Annexe III), 13 titres (cf. Annexe IV) diffusés essentiellement par des éditeurs publics, proposent l'ensemble des contenus en ligne en libre accès, encore que la plupart ne disposent pas d'archives lointaines. Certains éditeurs imposent des embargos sur les numéros courants et/ou récents et ne proposent que des numéros anciens ou des collections rétrospectives en accès libre sur des portails de diffusion tels Persee<sup>8</sup> ou Gallica<sup>9</sup> ; 20 % des revues sont concernées mais près de la moitié des titres proposent des numéros anciens payants.

De nombreuses formules de paiement sont proposées pour l'accès en ligne mais la plus courante est celle de l'abonnement couplé (papier + électronique) + la vente à l'unité.

Pour le corpus anglophone, le libre accès ne concerne que 3 % des titres sur un ensemble de 115 revues en ligne. L'accès aux archives, récentes ou anciennes, est quasiment toujours payant. L'embargo par rapport à une version en libre accès n'est donc pas soulevé. Il peut par contre se poser entre différentes offres d'acteurs privés pour un même contenu.

### **Peu de visibilité des revues francophones**

L'accès au texte intégral se fait généralement sur le site même de la publication ou le site de l'éditeur. La mise en ligne sur des portails agrégateurs améliore la visibilité des petits éditeurs en leur permettant de bénéficier de la même vitrine que celle des grands groupes d'édition sur l'international. « By using an appropriate content host, the small publisher achieves the same « shop-window » status as its larger counterpart. In addition, it can use gateways to improve further its visibility... » (Inger, 2001). Comme nous l'avons mentionné précédemment, de récentes initiatives des pouvoirs publics concernant des portails de diffusion ont vu le jour en France visant à rendre plus visible la production française en SHS.

Parmi ces projets, citons des portails à vocation patrimoniale, notamment le portail Gallica, initié par la Bibliothèque Nationale de France et le portail Persee, créé par le Ministère de l'éducation nationale, de l'enseignement supérieur et de la recherche. Sur les 13 revues du corpus francophone proposant un accès libre à des archives récentes ou anciennes, seule une donne accès à des numéros lointains et est présente sur le portail Gallica, une autre

---

<sup>7</sup> Numéros parus avant 1935

<sup>8</sup> <http://www.persee.fr/>

<sup>9</sup> <http://gallica.bnf.fr/>

revue du corpus propose une collection rétrospective sur Persee mais elle est moins ancienne (1960-1999), elle est également présente sur le portail Cairn<sup>10</sup>.

D'autres portails concernent un fonds plus récent. Sur les 40 revues en ligne, 10 sont présentes sur des portails de diffusion dont deux seulement proposent leurs archives récentes sur un portail en accès libre, Revues.org et Erudit.org<sup>11</sup>, un portail canadien. Notons que cette présence sur les portails est toute récente puisque 6 revues<sup>12</sup> parmi les 10 citées ont été mises en ligne en 2005 seulement sur Cairn. A peine plus de 20 % des revues en ligne sont présentes sur des portails de diffusion francophones.

La langue de publication est aussi un autre facteur de visibilité. En France, l'édition scientifique, en SHS particulièrement, est confrontée à un problème majeur, celui du monolinguisme. La langue scientifique est aujourd'hui l'anglais. Pour être reconnu par la communauté internationale scientifique et voir ses travaux validés et bien référencés, le chercheur doit rédiger en anglais. Si certaines rédactions de revues ont adopté une autre attitude, elles restent cependant peu nombreuses.

La prédominance du français comme unique langue de rédaction est un fait, elle concerne 84 % des revues francophones pour la recherche en éducation. Dès que la revue est mise en ligne, un petit effort est fait pour la publication dans d'autres langues et non pas uniquement en anglais : 13 % sont des revues multilingues contre 8 % seulement pour les revues bilingues (Français/Anglais). Il reste cependant que 80 % des revues en ligne ne sont publiées qu'en français. Certaines rédactions de revues *papier* optent pour la mise en ligne des résumés d'articles de leurs numéros afin d'être plus visibles. Par ailleurs, seulement 18 % proposent des résumés en français. En outre, plus de la moitié des revues *papier* ne proposent pas du tout de résumé et sont donc moins facilement repérables. Si l'on considère ainsi que les revues les moins visibles sont celles publiées en français et proposant tout au plus un résumé en français, elles représenteraient 70 % des revues du corpus ! Pour ce qui est des revues en ligne, 38 % proposent leurs résumés en anglais au moins, ce qui n'est pas négligeable, cependant, le même pourcentage concerne les revues ne proposant aucun résumé !

Si les revues francophones en Education souffrent d'un manque de visibilité sur le réseau, ce n'est pas le cas des revues anglophones. Il faut tout d'abord écarter le problème de la langue, l'anglais étant la langue de publication par excellence. En outre, la présence des revues anglophones sur des plateformes de diffusion (sites d'éditeurs internationaux, portails agrégateurs, sites fédérateurs, bases de données, services d'accès) est importante. Plus de la moitié des revues sont présentes sur des portails de diffusion, essentiellement Jstor<sup>13</sup>, portail patrimonial qui propose des collections complètes de périodiques en SHS, Ingenta<sup>14</sup>, portail privé multidisciplinaire et Muse<sup>15</sup>, projet de la John Hopkins University qui est un portail payant proposant l'accès à des périodiques en SHS notamment.

---

<sup>10</sup> <http://www.cairn.info/>

<sup>11</sup> <http://www.erudit.org/>

<sup>12</sup> Education & Sociétés, Genèses, Politique et Gestion de l'enseignement supérieur, Revue française de science politique, Spirale et STAPS

<sup>13</sup> <http://www.jstor.org/>

<sup>14</sup> <http://www.ingentaconnect.com/>

<sup>15</sup> <http://muse.jhu.edu/>

Les autres plateformes d'accès identifiées pour les revues anglophones en éducation sont : OCLC's FirstSearch<sup>16</sup>, spécialisé en SHS et en sciences économiques et ProQuest Archiver<sup>17</sup>, un service de ProQuest proposant aux éditeurs la mise en ligne de leurs archives.

Tableau VI – Portails agrégateurs francophones

Plateformes de diffusion	Gallica (BNF)	Persee (MEN <sup>18</sup> )	Cairn	Revue.org	Erudit.org
Type	Portail patrimonial	Portail patrimonial	Portail agrégateur	Portail agrégateur	Portail agrégateur
Statut	public	public	privé	public	public
Domaines	multidisciplinaire	SHS	SHS	SHS	multidisciplinaire
Origine	France	France	France/Belgique	France	Canada
Nb titres	417	12	65	50	50
Titres SHS	362	12	65	50	43
Nb de revues du corpus Education	1	1	6	1	1
Couverture	Archives lointaines	Collections rétrospectives	Archives récentes/numéros courants	Archives récentes/numéros courants	Archives récentes/numéros courants

Tableau VII – Portails agrégateurs anglophones

Plateformes de diffusion	New First Search (OCLC)	Ingenta	Jstor	Project Muse	ProQuest Archiver
Type	Portail agrégateur	Portail agrégateur	Portail agrégateur	Portail agrégateur	Portail agrégateur
Statut	public	privé	public	privé	privé
Domaines	SHS, Eco.	multidisciplinaire	multidisciplinaire	SHS	multidisciplinaire
Origine	US	GB	US	US	US
Nb titres	9000 en TI	29909	724 (fin 2008)	+300 en TI	+ 3000
Titres SHS	?	1322	606	+ 300	?
Nb de revues du corpus Education	51	52	25	1	74
Couverture	Archives récentes/numéros courants	Archives récentes	Archives lointaines/Archives récentes	Archives récentes, numéros courants	Archives récentes, archives anciennes

Les projets de portails francophones ne sont pas comparables à ce que l'on peut voir dans le bassin anglo-saxon du fait de leur taille principalement. Le nombre de revues proposées sur les portails francophones reste très modeste si l'on compare avec les portails anglophones. De plus, les revues anglophones sont présentes sur plusieurs portails agrégateurs avec des couvertures différentes, ce qui explique que le nombre total des revues en Education présentes sur les différentes plate-formes du tableau VII soit supérieur à l'ensemble des titres en ligne du corpus anglophone (115 revues anglophones en ligne). Par ailleurs, il semble aussi qu'il y ait du côté francophone, une certaine réticence des responsables de publications vis-à-

<sup>16</sup> <http://www.oclc.org/firstsearch/>

<sup>17</sup> <http://www.pqarchiver.com/>

<sup>18</sup> Ministère de l'éducation nationale

vis de ces nouveaux projets d'agrégation de contenus qui, selon eux, risquerait de les rendre dépendants de ces structures (Minon & Chartron, 2005). Dans l'ensemble, les agrégateurs sont nettement plus présents dans l'offre anglophone que dans l'offre francophone des revues en Education.

### **Conclusion**

En résumé, deux types de paysages éditoriaux ont pu être identifiés :

- Un marché francophone se caractérisant par une forte présence des institutions publiques et la quasi absence des grands groupes d'édition et, à l'opposé, un marché anglophone dominé par des éditeurs commerciaux, en l'occurrence les éditeurs internationaux,
- Concernant le support de publication des revues, on a pu constater un attachement encore fort pour le papier chez les éditeurs francophones et au contraire son abandon au profit de la revue hybride dans le bassin anglophone. Par ailleurs, les revues exclusivement électroniques sont plus facilement adoptées par les premiers,
- L'innovation technologique a remis en cause le rôle des acteurs de l'édition dans la sphère francophone, elle a encouragé les initiatives publiques de mise en ligne des revues améliorant ainsi la visibilité de la recherche. Elle a renforcé la position des grands groupes d'édition dans le bassin anglophone. Enfin, elle pourrait avoir encouragé une consommation plus importante des revues en ligne par les chercheurs, une hypothèse qui reste à vérifier par le biais d'une enquête auprès de ces derniers,
- L'accès aux contenus est majoritairement payant pour les deux corpus de revues en ligne. Cependant, il arrive que certaines revues proposent des contenus en libre accès sur le site de l'éditeur ou des portails agrégateurs, il peut s'agir de fonds anciens et /ou d'archives récentes. Ces offres de libre accès sont surtout proposées par des éditeurs francophones,
- Les revues francophones sont peu visibles sur le réseau du fait notamment d'un conservatisme à l'égard de l'anglais comme langue de publication et d'une faible présence sur les portails de diffusion.

Cette analyse comparative a pu montrer les modèles de publication en place, le rôle des différents acteurs dans l'édition des revues en éducation et leur importance dans les bassins francophone et anglophone. Elle a permis également d'identifier les faiblesses et les forces des uns et des autres.

Les perspectives en matière d'édition de revues francophones en éducation sont à définir par les prochaines initiatives des pouvoirs publics, l'implication des chercheurs, des responsables de revues et sans doute la coopération des uns et des autres pour obtenir un modèle de publication qui serve les intérêts de tous. Les débats sur l'Open Access ont majoritairement leur origine dans les pays anglo-saxons mais c'est pourtant dans le bassin francophone que l'on constate certainement aujourd'hui le plus d'efforts en matière d'offre de contenus en libre accès, encore un paradoxe qui mériterait quelques réflexions.

Enfin, cette étude sera complétée par une enquête sur les usages des ressources documentaires par les chercheurs. Elle nous éclairera, entre autres, sur le degré d'intégration du numérique dans les pratiques informationnelles des chercheurs.

Ilham Derfoufi  
DOCSI-ENSSIB

## REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

BARLUET Sophie (2004). *Edition de Sciences Humaines et Sociales : le cœur en danger* (Rapport de mission pour le CNL). Presses Universitaires de France, Collection « Quadrige. Essais. Débats ».

FOUCHE Pascal (1998). *L'Édition française depuis 1945*. Ed. du Cercle de la Librairie. 933 pages. ISBN 2-7654-0708-8.

HENRIOT C. & FLEURET E. (2002). « Enquête sur les revues des sciences humaines et sociales ». La lettre d'information SHS du Département n° 69. Disponible sur Internet : <http://www.cnrs.fr/SHS/actions/lettre69.php> (consulté le 10 février 2006)

GINGRAS Y. & LARIVIERE V. (2005). « Les pratiques de publication des chercheurs québécois en sciences sociales ». Le cahier de l'ACSALF, vol.2, n°2. Disponible sur Internet : [http://www.ost.uqam.ca/OSTE/pdf/articles/2005/pratiques\\_publications\\_ACSALF.pdf](http://www.ost.uqam.ca/OSTE/pdf/articles/2005/pratiques_publications_ACSALF.pdf) (consulté le 29/04/06)

INGER Simon (2001). « The importance of aggregators ». *Learned Publishing*, vol. 14, n°4, p. 287-290.

JEANNIN P. & BOUTHORS M. (2006). « Une esquisse de la recherche en Education à travers les revues ». Cahiers du GRES n° 2006-04. Disponible sur Internet : <http://beagle.u-bordeaux4.fr/gres/publications/2006/2006-04.pdf> (consulté le 17 février 2006)

MINON Marc (2002). « Edition universitaire et perspective du numérique » (Étude réalisée pour le Syndicat National de l'Édition). Disponible sur Internet : <http://www.sne.fr/numerique/> (consulté le

MINON M. & CHARTRON G. (2005). « Etat des lieux comparatif de l'offre des revues SHS : France – Espagne – Italie » (Étude réalisée pour le compte du Ministère de l'éducation nationale, de l'enseignement supérieur et de la recherche). Disponible sur Internet : [http://archivesic.ccsd.cnrs.fr/sic\\_00001561.html](http://archivesic.ccsd.cnrs.fr/sic_00001561.html) (consulté le 18 mars 2006)

PINFIELD Stephen (2004). « What do universities want from publishing ». *Learned Publishing*, vol. 17, n°4, p. 305-311.

STEELE C. (2003). « Phoenix rising : new models for the research monograph ? ». *Learned Publishing*, vol.16, n°2, p. 111-122.

THE KNIGHT HIGHER EDUCATION COLLABORATIVE (2002). « Op. cit. : publishing in the humanities and social sciences ». *Learned Publishing*, vol. 15, n°3, p. 205-216.

VIEIRA Lise (2004). *L'Édition électronique : de l'imprimé au numérique, évolutions et stratégies*, Presses Universitaires de Bordeaux, Université Michel de Montaigne-Bordeaux 3, Pessac – Collection Labyrinthes - 188 pages. ISBN 2-86781-342-5.

WARE Mark (2005). « E-only Journals : is it time to drop print ? ». *Learned Publishing*, vol. 18, n°3, p. 193-199.

WELLINGTON J. & NIXON J. (2005). « Shaping the field : the role of academic journal editors in the construction of education as a field of study ». *British Journal of Sociology of Education*, vol. 26, n° 5, p. 643-655.

## ANNEXE I

### Liste des revues francophones

- 1 - Acquisition et Interaction en Langue Etrangère (AILE)
- 2 - Actes de la Recherche en Sciences Sociales
- 3 - Actes de Lecture (Les)
- 4 - Actualité de la formation permanente
- 5 - Administration et Education
- 6 - Adolescence
- 7 - Afrique éducation
- 8 - Agora Débats/Jeunesse
- 9 - ALSIC
- 10 - Aster, Recherche en Didactique des Sciences Expérimentales
- 11 - Bulletin de Psychologie
- 12 - Bulletin de Psychologie Scolaire et d'Orientation
- 13 - Nouveaux Cahiers de la Recherche en Education, (Canada)
- 14 - Cahiers de la recherche sur l'Education et les Savoirs (Les)
- 15 - Cahiers de Recherche en Education et Formation (Les)
- 16 - Cahiers de la Section des sciences de l'éducation. Pratiques et théorie
- 17 - Cahiers de l'IFOREP (Les)
- 18 - Cahiers d'Etudes du CUEEP
- 19 - Cahiers du CERFEE (Les)
- 20 - Cahiers internationaux de sociologie
- 21 - Cahiers Pédagogiques (Les)
- 22 - Cahiers Robinsons
- 23 - Carrefours de l'Education
- 24 - Communautés éducatives
- 25 - Communications
- 26 - Dialogues et Cultures
- 27 - Didaskalia
- 28 - Distances et Savoirs
- 29 - Dossiers (Les)
- 30 - Dossiers des sciences de l'éducation (Les)
- 31 - Education et formations
- 32 - Education et Francophonie
- 33 - Education et Management
- 34 - Education et Sociétés
- 35 - Education permanente
- 36 - Education, Formation
- 37 - Education technologique
- 38 - Eduquer
- 39 - Enfance
- 40 - Enseignement technique (L')
- 41 - Entreprises formation
- 42 - Esprit
- 43 - Etat de l'école (L')
- 44 - Etudes
- 45 - Etudes de linguistique appliquée
- 46 - Formation emploi
- 47 - Formation professionnelle
- 48 - Français Aujourd'hui (Le)
- 49 - Français dans le Monde (Le)
- 50 - Genèses
- 51 - Handicap, Revue de Sciences Humaines et Sociales
- 52 - Histoire de l'éducation
- 53 - Langage et société
- 54 - Langages
- 55 - Langue française
- 56 - Lettres d'information de l'IPE

- 57 – Langues modernes (Les)
- 58 - Mesure et Evaluation en Education
- 59 - Neuropsychiatrie de l'Enfance et de l'adolescence
- 60 – Nouvelle revue de l'AIS (La)
- 61 – Orientation scolaire et professionnelle (L')
- 62 - Paedagogica Historica
- 63 - Perspectives documentaires en éducation
- 64 - Petit x
- 65 - Politiques d'Education et de formation
- 66 - Politique et Gestion de l'Enseignement Supérieur
- 67 – Pratiques
- 68 - Pratiques de formation-Analyses
- 69 – Projet
- 70 - Psychologie et Education
- 71 - Psychologie française
- 72 - Raisons Educatives
- 73 – Recherche (La)
- 74 - Recherche et formation
- 75 - Recherches en didactique des mathématiques
- 76 - Rééducation Orthophonique – FNO
- 77 – Repères
- 78 - Repères IREM
- 79 - Revue des sciences de l'éducation
- 80 - Revue Française de Pédagogie
- 81 - Revue Française de Science Politique
- 82 - Revue française de sociologie
- 83 – Revue internationale de l'éducation familiale (La)
- 84 - Revue internationale d'éducation de Sèvres
- 85 - Revue internationale du travail
- 86 - Revue philosophique de la France et de l'étranger
- 87 - Revue Suisse des Sciences de l'Education
- 88 – Savoirs
- 89 – Sciences de l'éducation pour l'ère nouvelle (Les)
- 90 - Sciences et technologies de l'information et de la communication pour l'éducation et la formation
- 91 - Sciences humaines
- 92 - Skhole
- 93 - Sociétés Contemporaines
- 94 – Sociographe (Le)
- 95 - Spirale
- 96 – STAPS
- 97 – Télémaque (Le)
- 98 – Transversalités
- 99 - Tréma
- 100 - Vers l'éducation nouvelle
- 101 - Ville Ecole Intégration – Diversité



## ANNEXE II

### Liste des revues anglophones

- 1 - American Biology Teacher (The)
- 2 - Action in Teacher Education
- 3 - Active Learning in Higher Education
- 4 - Adult Learning
- 5 - American educational research journal
- 6 - American Journal of Distance Education
- 7 - American Journal of Education
- 8 - Anthropology and education quarterly
- 9 - Arts Education Policy Review
- 10 - Australian Journal of Education
- 11 - British Educational Research Journal
- 12 - British journal of educational psychology
- 13 - British journal of educational studies
- 14 - British journal of educational technology
- 15 - British Journal of Sociology of Education
- 16 - Cambridge Journal of Education
- 17 - Canadian Journal of Education
- 18 - Canadian Modern Language Review
- 19 - Childhood Education
- 20 - Cognition and Instruction
- 21 - Cognitive Psychology
- 22 - College English
- 23 - Comparative Education
- 24 - Comparative Education Review
- 25 - Curriculum Inquiry
- 26 - Developmental Psychology
- 27 - Distance Education
- 28 - Early Childhood Research Quarterly
- 29 - Economics of Education Review
- 30 - Educational and psychological measurement
- 31 - Educational Assessment
- 32 - Educational Forum (The)
- 33 - Educational Psychology
- 34 - Educational research
- 35 - Educational Researcher
- 36 - Educational Review
- 37 - Educational Studies (UK)
- 38 - Educational studies (USA)
- 39 - Educational Studies in Mathematics
- 40 - Educational technology
- 41 - Educational technology research and development
- 42 - Elementary School Journal
- 43 - ELT Journal (English language teaching)
- 44 - European Education
- 45 - European Journal of Education
- 46 - European journal of psychology of education
- 47 - European journal of teacher education
- 48 - Exceptional children
- 49 - Foreign Language Annals
- 50 - Gender and Education
- 51 - Gifted Child Quarterly
- 52 - Harvard Educational Review
- 53 - High School Journal
- 54 - Higher Education
- 55 - Higher Education Policy

- 56 - History of Education
- 57 - History of Education Quarterly
- 58 - Innovations in Education and Teaching International
- 59 - Instructional Science
- 60 - Interchange
- 61 - International Journal of Disability, Development and Education
- 62 - International Journal of Education Development
- 63 - International Journal on E-Learning
- 64 - International Journal of Instructional Media
- 65 - International Journal of Mathematical Education in Science and technology
- 66 - International Journal of Qualitative Studies in Education
- 67 - International Journal of Science Education
- 68 - International Review of Education
- 69 - Journal for research in mathematics education
- 70 - Journal of Adolescent & Adult Literacy
- 71 - Journal of Chemical Education
- 72 - Journal of College Student Development
- 73 - Journal of counselling psychology
- 74 - Journal of creative behaviour
- 75 - Journal of Curriculum Studies
- 76 - Journal of Developmental Education
- 77 - Journal of drug education
- 78 - Journal of Education for Business
- 79 - Journal of Education for Teaching
- 80 - Journal of Education Policy
- 81 - Journal of educational measurement
- 82 - Journal of educational multimedia & hypermedia
- 83 - Journal of Educational Research
- 84 - Journal of environmental education
- 85 - Journal of experimental education
- 86 - Journal of further and higher education
- 87 - Journal of Higher Education
- 88 - Journal of Human resources
- 89 - Journal of Industrial Teacher Education
- 90 - Journal of Learning disabilities
- 91 - Journal of Literacy Research
- 92 - Journal of moral education
- 93 - Journal of Negro Education
- 94 - Journal of philosophy of education
- 95 - Journal of research in Childhood Education
- 96 - Journal of Research in Science Teaching
- 97 - Journal of Research on Technology in Education
- 98 - Journal of special education (The)
- 99 - Journal of teacher education
- 100 - Journal of Teaching in physical Education
- 101 - Journal of Technology and Teacher Education
- 102 - Mathematics Teacher
- 103 - Mathematics Teaching in the middle school
- 104 - Modern Language Journal
- 105 - Multicultural Education
- 106 - NASSP Bulletin
- 107 - Oxford Review of Education
- 108 - Peabody Journal of Education
- 109 - Quest (Human Kinetics)
- 110 - Preventing School Failure
- 111 - Reading research Quarterly
- 112 - Reading Teacher (The)
- 113 - Remedial and Special Education
- 114 - Research Strategies
- 115 - Review of educational research
- 116 - Scandinavian Journal of Educational Research

- 117 - Science Activities
- 118 - Science and Children
- 119 - Science Education
- 120 - Social Education
- 121 - Sociology of education
- 122 - Studies in educational evaluation
- 123 - Studies in Higher Education
- 124 - Studies in second language acquisition
- 125 - Teachers college record
- 126 - Teaching and teacher education
- 127 - Teaching in Higher Education
- 128 - Theory and research in social education
- 129 - Topics in Early Childhood Special Education

## ANNEXE III

### Liste des revues en ligne francophones

- 1 - Acquisition et Interaction en Langue Etrangère (AILE)
- 2 - ALSIC
- 3 - Actes de Lecture (Les)
- 4 - Cahiers de Recherche en Education et Formation (Les)
- 5 - Cahiers de la recherche sur l'Education et les Savoirs (Les)
- 6 - Cahiers de la Section des sciences de l'éducation. Pratiques et théorie
- 7 - Cahiers Pédagogiques (Les)
- 8 - Distances et Savoirs
- 9 - Dossiers (Les)
- 10 - Education et formations
- 11 - Education et Francophonie
- 12 - Education et Sociétés
- 13 - Etat de l'école (L')
- 14 - Etudes
- 15 - Etudes de linguistique appliquée
- 16 - Formation emploi
- 17 - Formation professionnelle
- 18 - Français Aujourd'hui (Le)
- 19 - Genèses
- 20 - Langage et société
- 21 - Langages
- 22 - Langue française
- 23 - Lettre d'information de l'IPE
- 24 - Nouveaux Cahiers de la Recherche en Education
- 25 - Paedagogica Historica
- 26 - Politique et Gestion de l'Enseignement Supérieur
- 27 - Projet
- 28 - Psychologie française
- 29 - Recherche (La)
- 30 - Repères IREM
- 31 - Revue des sciences de l'éducation
- 32 - Revue Française de Pédagogie
- 33 - Revue Française de Science Politique
- 34 - Revue internationale du travail
- 35 - Revue philosophique de la France et de l'étranger
- 36 - Sciences humaines
- 37 - Skhole
- 38 - Spirale
- 39 - STAPS
- 40 - STICEF

## ANNEXE IV

### Liste des revues francophones en libre accès

- 1 - ALSIC
- 2 - Cahiers de Recherche en Education et Formation (Les)
- 3 - Cahiers de la Section des sciences de l'éducation. Pratiques et théorie
- 4 - Dossiers (Les)
- 5 - Education et formations
- 6 - Education et Francophonie
- 7 - Etat de l'école (L')
- 8 - Etudes
- 9 - Lettre d'information de l'IIEP
- 10 - Nouveaux Cahiers de la Recherche en Education
- 11 - Revue philosophique de la France et de l'étranger
- 12 - Skhole
- 13 - STICEF